

JEAN-CLAUDE DAUMAS

## LE PAYS DE L'OULE



---

*Arnayon • Bellegarde • Bruis • La Charce • Cornillac  
Cornillon • Establet • Montmorin • La Motte-Chalancon  
Pommerol • Rottier • Saint-Dizier • Sainte-Marie • Volvent*

---

CLUB SPORTIF ET CULTUREL MOTTOIS : SECTION CAHIERS DE L'OULE

LE GARDENOTES BARONNIARD & PATRIMOINE DE LA VALLÉE DE LA DRÔME

---

*À Geneviève et Hélène ;  
À Bruno, Christian, Florence, Grégory, Sylvie et Valérie,  
leurs conjoints et leurs enfants ;*

*À nos parents, grands-parents et aïeux ;  
À tous ceux qui depuis des siècles, sinon des millénaires,  
ont fécondé de leur labeur l'âpre territoire  
du pays de l'Oule.  
J.-C. D. et R. L.*

# Préface

**L** E PAYS DE L'OULE, vous connaissez ? Et d'abord faut-il écrire le nom de cet affluent de l'Eygues avec un ou deux L ? *Olla*, la marmite (de géant !), en prend deux en latin ! Ce n'est pas un *pays* (*pagus*), au sens historique du terme, comme le Valentinois, le Diois ou le Tricastin, et, au cours des siècles, il a même été partagé entre les diocèses de Die et de Gap, puis entre le Dauphiné et la Provence, encore aujourd'hui entre la Drôme et les Hautes-Alpes, ce qui n'aide pas à son identification. Éloigné des centres, de Vaison, de Die, de Nyons, fermé de montagnes, dépeuplé, aux paysages d'une sauvagerie parfois impressionnante, comme au Désert de Chalancon ou aux gorges d'Arnayon, le pays de l'Oule reste un secteur trop souvent méconnu. L'ouvrage de Jean-Claude Daumas vient à point pour combler une lacune.

Il s'agit d'un travail sérieux, savant même, disons-le ; on pourrait penser à une thèse si l'auteur n'avait pas eu au départ la volonté d'alléger la présentation en supprimant les notes qu'on attend dans ce genre d'œuvre et qui découragent : les citations, nombreuses, se glissent dans le texte même. Qu'on ne s'attende donc pas à trouver ici un de ces survols « touristiques » dont la complaisance vis-à-vis du lecteur cherche à faire oublier la médiocrité d'une documentation de seconde main ! L'auteur n'a pas visé non plus à ce style à la fois ample et flexible dont avaient autrefois usé un Camille Jullian ou un Raoul Blanchard.

Voici une encyclopédie sur le pays de l'Oule. Jean-Claude Daumas connaît tout, ou presque, sur celui-ci. Issu d'une famille originaire de Bellegarde et de Rottier, donc du crû, il a enseigné l'histoire et la géographie au lycée de Die, cette double qualification se révélant essentielle pour une étude exhaustive d'un pays. Il a par ailleurs procédé à des fouilles sur des sites préhistoriques et protohistoriques du secteur, au Trou Arnaud, aux Gandus, devenant spécialiste reconnu de ces périodes. Il a exploré les archives des communes et du département de la Drôme, il a tout lu de ce qui se rapporte au pays de l'Oule (ou peu s'en faut), il a compulsé recensements et statistiques, le plus souvent y ajoutant ses propres estimations, avec un plaisir et une virtuosité qui ne peuvent échapper au lecteur. Il connaît tout le monde, a interrogé tout le monde. Ce livre de quelque cinq cents pages est une somme.

On pourrait s'étonner d'un pareil ensemble d'informations pour un territoire aussi limité et se demander si un tel sujet en valait la peine. Il n'y a pas de

sujet mineur dans ce domaine : toute histoire d'hommes pensée dans son cadre naturel relève de l'HISTOIRE et demande que l'on recherche ce qui en fait l'originalité. C'est que, malgré ce que l'usage des chiffres peut apporter d'austérité dans le propos, *Le Pays de l'Oule* est l'histoire des hommes qui y ont vécu et y vivent encore. Il suffit pour le mieux s'en persuader de lire, par exemple, ce qui concerne la vie quotidienne aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles : en ethnologue et avec sympathie, l'auteur y évoque les maisons, les légendes, les traditions, les fêtes, la chasse, les rivalités politiques, les joies et tout autant les peines d'une existence souvent difficile. On verra arriver l'électricité et l'automobile, la machine à laver remplacer la lessiveuse !

Pour en venir là il a fallu engranger. Depuis 1966, Jean-Claude Daumas et son fidèle ami Robert Laudet gèrent une publication annuelle, les *Cahiers de l'Oule*, à la présentation encore quelque peu « artisanale » et de diffusion encore trop locale, mais renfermant quarante ans de recherches dans les domaines les plus divers. À ces *Cahiers* vient s'ajouter, à partir de 1999, la revue *Terres voconces*, d'une aire géographique plus large. Bel exemple de suite dans les idées ! On ne dira jamais assez ce que l'on doit aux chercheurs locaux quand ils sont compétents. C'est à cette documentation longuement et minutieusement amassée que l'on doit l'origine de l'ouvrage d'aujourd'hui.

En dehors des *Cahiers de l'Oule* ou antérieurement, il existait relativement peu de travaux sur le secteur, et souvent spécifiques. Ainsi le chanoine Lucien Van Damme, curé de Rémuzat de 1933 à 1987, a étudié en particulier la vie religieuse ; des archivistes ont publié et commenté les chartes de libertés de Bellegarde et de La Motte-Chalancon ; on a vu passer des Romains, salué quelques églises romanes ; la Protohistoire se réduisait à peu près au mystérieux oiseau gravé des rochers de Pommerol. Plus récemment ont paru des travaux plus nombreux, d'une qualité certaine, sur la géologie, les torrents, les gravures rupestres, le site romain des Tourettes, les châteaux forts, notamment celui de Cornillon. Mais bien peu de choses sur tout le reste : la population, la vie économique, les mentalités...

6 | L'ouvrage de Jean-Claude Daumas va des temps les plus reculés, comme on disait naguère, jusqu'à l'époque contemporaine, et l'aujourd'hui y tient une place de premier plan. Bien souvent, dans une monographie, c'est mauvais signe, preuve d'ignorance des civilisations anciennes. Ici, c'est marque d'un courage certain, car la recherche, la complexité et le tri de la documentation présentent des difficultés particulières qui n'ont pas rebuté l'auteur, et c'est marque d'enrichissement, car Jean-Claude Daumas a clairement perçu que les années 1960-1970 ont apporté, ici comme ailleurs, un changement total dans la vie et les mentalités. Il a eu raison d'insister sur les aspects nouveaux de la ruralité du pays de l'Oule et d'aborder de front les problèmes même si les sources restent éparses.

Voilà donc un ouvrage exhaustif (dans la mesure où l'on peut l'être), pensé, rédigé par un seul auteur. L'effort de synthèse et de clarté le rend

cohérent. La richesse de la documentation ne s'éparpille pas dans l'accessoire. On le voit dans la manière dont est traité le système féodal, si complexe, si ennuyeux pour le lecteur, avec les généalogies et les fiefs embrouillés des Artaud d'Aix, des Mévouillon, des d'Agoult... De même l'auteur ne réduit pas la Révolution à quelques clichés ou proclamations officielles, citées bien sûr, mais note, entre autres, l'opposition entre les paysans et les autorités à propos du partage des biens communaux et à propos des châteaux.

En fin de compte quelle vision le lecteur retirera-t-il du pays de l'Oule, comment le distinguera-t-il, par exemple, des Baronnie voisines, du petit diocèse qui relevait de Sisteron ? Sans doute comme d'un pays de transition, passant par dégradés du nord au sud, du Haut Diois et du Désert (du Diois) au confluent avec l'Eygues, sans toutefois s'étendre sur les terres où pousse l'olivier, du protestantisme dur de Valdrôme au catholicisme provençal sensible aux traditions populaires ; pays écartelé entre Die et Nyons, mais plus tourné vers cette dernière ville. On pourra regretter que le terroir de Rémuzat, du moins celui qui s'étend sur le bassin de l'Oule, avec Saint-Auban, le vieux Saint-Michel, le bourg actuel, la grotte Saint-Eutrope, lieux riches d'histoire, ait été exclu cette recherche, mais ce n'est là qu'un détail. Aujourd'hui le pays de l'Oule trouve dans son éloignement des centres et des grandes voies, ce qui avait été une des causes de sa dépopulation, une paradoxale raison d'attendre un renouveau de sa ruralité. L'œuvre de notre ami Jean-Claude Daumas s'achève sur une belle lueur d'espoir !

Henri DESAYE

# Avant-propos

**I**L Y A UNE QUARANTAINE d'années un livre sur le « Pays de l'Oule » eût été inconcevable. En effet, avant 1966, les recherches et les publications sur cette région étaient quasiment inexistantes, à l'exception de quelques articles ou passages de livres, par ailleurs souvent anciens et difficiles à consulter.

En moins d'un demi-siècle tout a changé.

D'abord l'aventure des *Cahiers de l'Oule* a porté ses fruits par la publication d'une importante masse documentaire : pas loin de 1 200 pages ont décrit la région de La Motte-Chalancon. Ces articles s'ordonnent autour de deux thèmes principaux, qui recourent par leur ampleur la plupart des domaines de la connaissance : 55 % des pages traitent d'histoire et d'archéologie, 40 % gravitent autour de la géographie physique et humaine. C'est donc tout le passé et le présent de ce secteur qui a été analysé, parfois par le menu.

Ensuite, le développement culturel général, l'intérêt porté au passé rural et aux « racines », enfin les moyens technologiques nouveaux, ont permis la réalisation et la publication de très nombreuses études touchant presque tous les domaines du savoir. Résultat : plus de 85 % des références bibliographiques retenues sont postérieures à 1965.

Il est donc possible – même si toute la documentation existante n'a pas été dépouillée et s'il reste des « trouvailles » à faire – de tenter une synthèse sur le Pays de l'Oule.

L'ambition de ce livre est de présenter un panorama le plus complet possible de nos connaissances, mais sans faire double emploi avec les *Cahiers de l'Oule*. Ces derniers ont surtout publié – et continueront à le faire – des documents bruts ou des dossiers sur des sujets précis. Le Pays de l'Oule, lui, est avant tout une synthèse qui a pour but de montrer l'évolution globale de ce territoire en limite des Baronnies et du Diois, que ce soit pour son riche cadre naturel ou pour la « saga » de la population qui l'a mis en valeur.

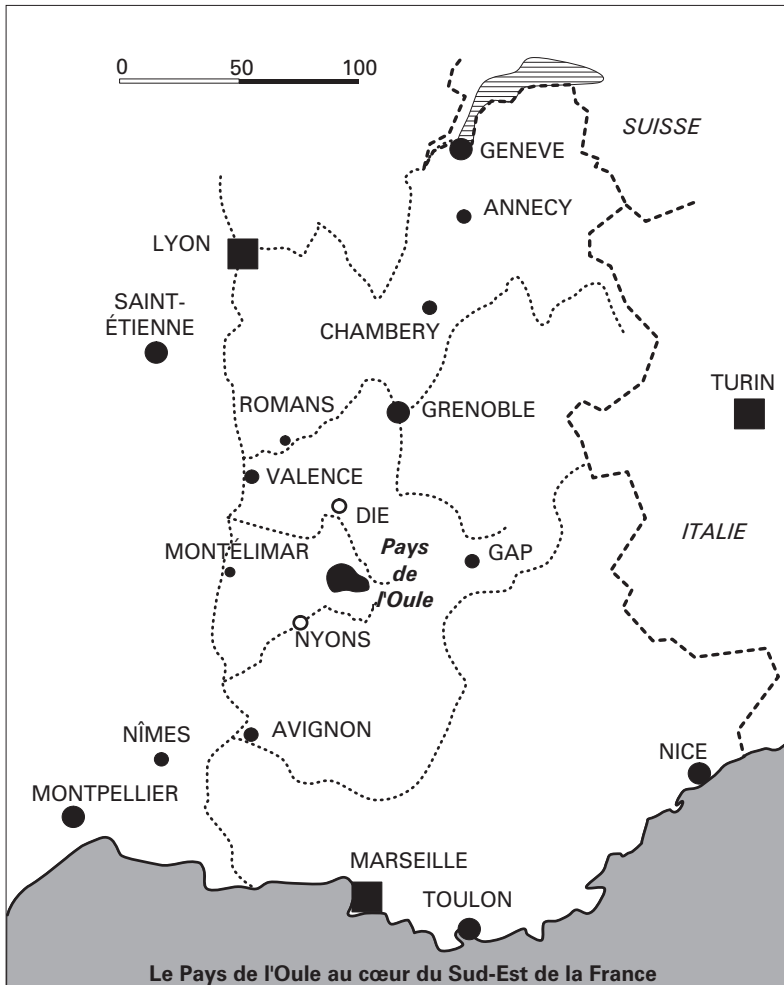
Les pages qui suivent sont souvent redevables à de multiples auteurs qui seront cités lorsque nécessaire et, chaque fois que ce sera utile, des extraits de leurs textes figureront entre guillemets. On se reportera aussi à la copieuse bibliographie pour les références exactes.

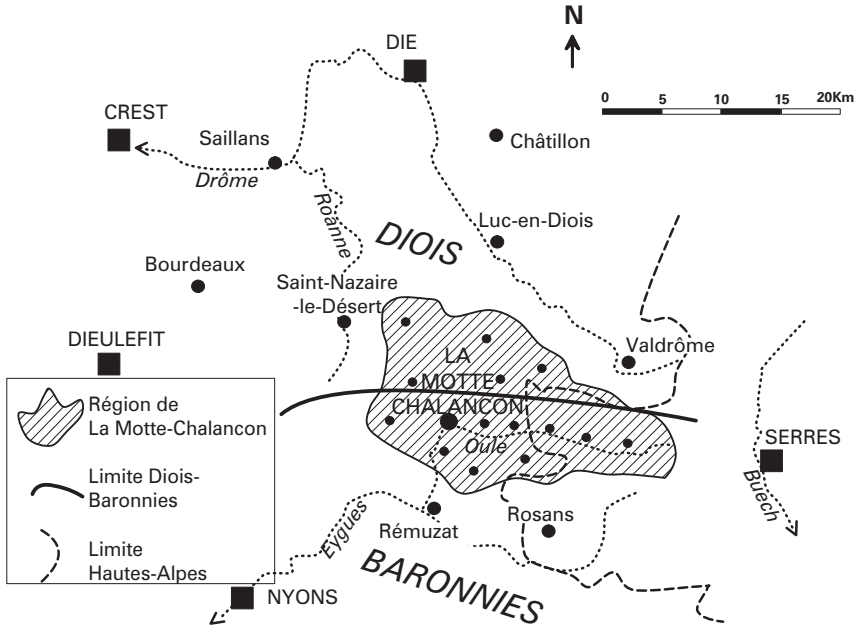
*Le Pays de l'Oule* n'est pas un ouvrage « savant » bardé de notes. Mais l'auteur de cet ouvrage a bien conscience de ce qu'il doit à au moins cent cinquante auteurs et à environ deux centaines de références bibliographiques,

nombre que l'on pourrait aisément doubler, tripler ou plus même en prenant en compte tous les écrits dans lesquels le nom d'au moins une des quinze communes du Pays de l'Oule apparaît. Il a aussi une lourde dette envers des dizaines de personnes qui habitent le Pays de l'Oule ou en sont originaires, pour toutes les données qu'elles lui ont fourni amicalement : que toutes soient remerciées pour leur contribution à un livre qui est donc aussi le leur.

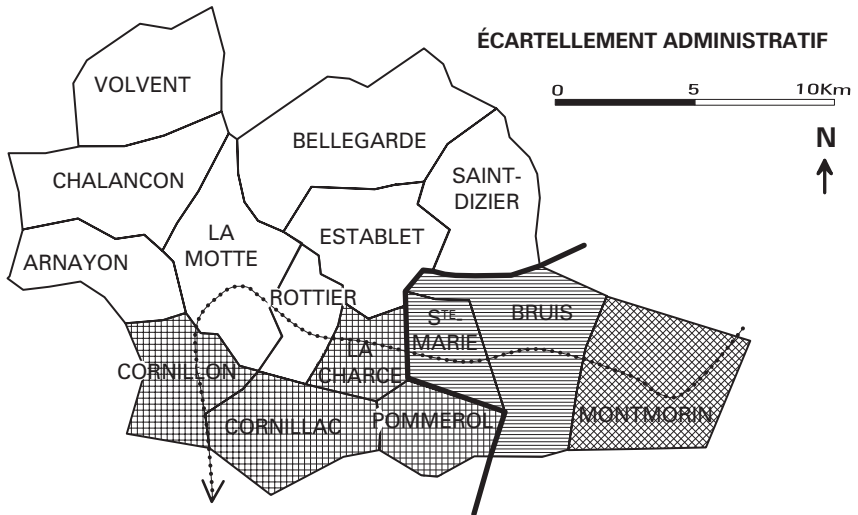
L'auteur (Jean-Claude Dumas) et l'illustrateur (Robert Laudet) de cet ouvrage se doivent de remercier deux de leurs « complices » habituels : Henri Desaye pour sa méticuleuse relecture et Jean-François Colonat pour l'impeccable mise en forme de l'ensemble.

*À La Motte-Chalancon, Noël 2007.*





LE PAYS DE L'OULE AUX CONFINS DU DIOIS ET DES BARONNIES, DE LA DRÔME ET DES HAUTES-ALPES



	Canton	C <sup>té</sup> de communes	Arrondissement	Département	Région
	La Motte	Diois	Die	Drôme	Rhône-Alpes
	Rémuzat	Pays de Rémuzat	Nyons	Drôme	Rhône-Alpes
	Rosans	Vallée de l'Oule	Gap	Hautes-Alpes	PACA
	Serres	Vallée de l'Oule	Gap	Hautes-Alpes	PACA